

Walcourt/Rognée : Villa romaine de Pérulwez

Raymond BRULET

Durant l'été 1996, une campagne de sondages archéologiques a été entreprise par le Centre de Recherches d'Archéologie nationale de l'Université catholique de Louvain, sur le site de la villa romaine du Pérulwez à Rognée, explorée à la fin du XIX^e siècle par la Société de Paléontologie et d'Archéologie de l'arrondissement judiciaire de Charleroi.

Deux tranchées étroites, dont l'une de 80 m de long, ont été ouvertes sur le flanc oriental de la grande cour à péristyle de la

villa, permettant de relocaliser l'emplacement de la partie résidentielle de celle-ci, qui était mal connu.

Les sondages, ayant longé les bâtiments principaux, n'ont donc pas révélé de nouvelles structures majeures. Une série de fondations de murs ont été mis au jour, de même qu'un séchoir.

Parmi les trouvailles se signalent surtout de nombreux fragments d'enduits peints. ■ 1996

MOYEN AGE

Andenne : céramique peinte découverte en 1995

René BORREMANS

Au cours de travaux de terrassement effectués en juillet 1995 au Quai de Brouckère, à Andenne (parc. cad. : Sect. A, n° 85^a, 97^b; coord. Lambert : 202,650 est/131,940 nord), plusieurs couches de rebuts de fabrication de poteries furent mises au jour (emplacement A67). En raison de l'état d'avancement des travaux, il ne fut pas possible d'effectuer les investigations d'une façon satisfaisante. Seul l'examen du matériel recueilli permit de constater que celui-ci comportait de la poterie appartenant à deux périodes déjà connues de la production d'Andenne, à savoir les périodes I et III, ainsi qu'un lot de tessons qui se différenciait notamment par la présence de décor peint.

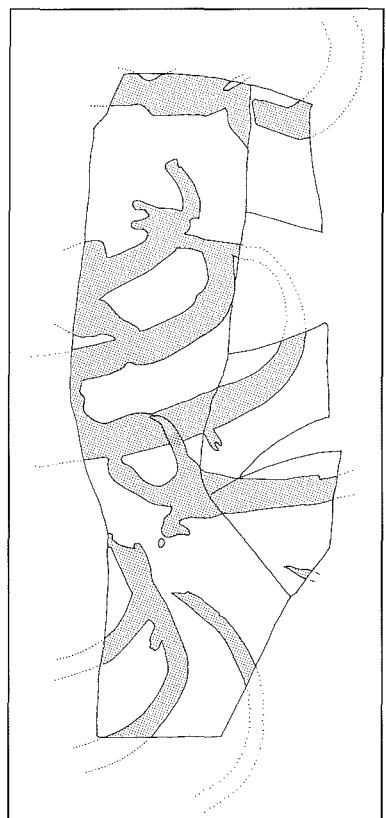
Il fut en effet possible de regrouper des tessons qui, au point de vue de la pâte, de la typologie et des décors, s'éloignent sensiblement des rebuts de production de la période I, découverts au même emplacement.

En voici les caractéristiques. La pâte est généralement beige, parfois à surface ocre; de nombreux tessons contiennent des inclusions brunes ou noirâtres, ou les deux. Au point de vue typologique, on constate la présence du pot simple, en forme de sphéroïde, d'ellipsoïde et d'ovoïde droit, du pot verseur et de l'am-

phore. Toutes les lèvres ont une inflexion externe. Les bases sont convexes, délimitées par une arête. A côté du décor à la roulette et des rubans plastiques, parfois combinés entre eux, figure la peinture ferrugineuse, appliquée sous forme de taches irrégulières, de zones de petites taches, ainsi que de traits parallèles courbes. Cette peinture est de teinte variable, brun pâle, brun marron et brun violacé. La glaçure plombifère n'apparaît que sur un nombre limité de tessons, principalement sur des fragments d'une ou plusieurs amphores. Un fragment de corps d'amphore mérite une particulière attention. Il est décoré de rubans plastiques de section triangulaire, formant des bandes droites et recourbées ainsi que de petits cercles. Il s'agit d'un motif inconnu jusqu'à ce jour dans la production andennaise. La surface du récipient est couverte de glaçure plombifère jaune craquelée, contenant de nombreuses impuretés.

En ce qui concerne la technique de tournage et la température de cuisson, par contre, ce matériel est à rapprocher de celui de la période I. Il s'en éloigne, par contre, par deux aspects : d'une part, la pâte est généralement beige, parfois ocre en surface, alors que la céramique de la période I est le plus souvent blanche;

Décor peint.



N
R

EPOC
ROM

MOY
AGE